



**HAL**  
open science

# Ubérisation, pratiques émergentes et innovation sociale : Expérience et usages de la plateforme Yassir dans la ville de Béjaia

Abderrahim Zemmouri

► **To cite this version:**

Abderrahim Zemmouri. Ubérisation, pratiques émergentes et innovation sociale : Expérience et usages de la plateforme Yassir dans la ville de Béjaia. Les risques de la consommation numérique : entre prévention et réglementation, Laboratoire L.A.S.S.U (Société, Santé et Urbanité), Feb 2023, Béjaia, Algérie. hal-04031378

**HAL Id: hal-04031378**

**<https://hal.science/hal-04031378>**

Submitted on 16 Mar 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

**Ubérisation, pratiques émergentes et innovation sociale : Expérience et usages de la  
plateforme Yassir dans la ville de Béjaia**

Abderrahim ZEMMOURI

Laboratoire L.A.S.S.U (Société, Santé et Urbanité)

Université de Béjaia

abderrahim.zemmouri@univ-bejaia.dz

## **Ubérisation, pratiques émergentes et innovation sociale : Expérience et usages de la plateforme Yassir dans la ville de Béjaia**

### **Introduction :**

Dans un remarquable article paru dans le 6<sup>ème</sup> numéro du 414<sup>ème</sup> volume de la revue *Etudes* de l'an 2011, le philosophe Jean-Michel Besnier développa une remarquable réflexion autour de l'interrelation entre l'Homme et les nouvelles technologies, l'essence de cette réflexion consistait en un questionnement sur la potentielle possibilité de transcendance de la technologie par rapport à l'humain dans le futur proche de nos sociétés, Besnier (2011) s'interroge si, faudrait-il : « ... céder à une sorte de déterminisme technologique en prétendant que l'homme n'est que le produit de ses outils – des outils qui auraient été d'abord le prolongement de son corps, des prothèses en quelque sorte, puis auraient créé l'espace d'une extériorisation dans lequel tous les possibles auraient pu s'exprimer, jusqu'à ceux qu'actualisent nos ordinateurs ou nos satellites?? ».

Dans ce sens, la réflexion sur le transhumanisme semble aller de soi et s'impose avec de plus en plus de pertinence suite à l'avènement de l'intelligence artificielle qui a permis d'introduire les concepts de « *Machine learning* » et du « *deep learning* » s'inspirant de la structure du cerveau humain (Charlin, 2017) qui, jusqu'à là, faisait le consensus comme le seul « *existant* » ayant une capacité réflexive, c'est d'ailleurs dans ce sillage que David LeBreton s'efforça dans une entreprise de défense de l'exclusivité humaine sur toutes activités liées à la pensée, à faire le lien entre l'existence physique humaine et la possibilité de production de la pensée et soutient avec fermeté que : « *La condition humaine est nécessairement corporelle, même la pensée n'y échappe pas. L'existence est une permanente mise en jeu sensorielle, gestuelle, posturale, mimique, socialement codée et virtuellement intelligible par les individus d'un même groupe dans toutes les circonstances de la vie collective* » (Le Breton, 2017), ainsi, l'affirmation de la dépendance de la production de la connaissance et des prises de décisions qui vont avec à l'activité réflexive de l'homme semble se perpétuer dans le sens à nier la potentialité du dépassement de l'Homme par la machine.

Les adeptes du transhumanisme se réclament comme étant militants à arrière-plan bioprogressiste dans la mesure où, ils souhaitent faire profiter à l'ensemble des êtres humains, quelle que soit leur race, des bienfaits de la technologie. Les transhumanistes constituent un lobby de gauche qui souhaite renforcer l'État-providence grâce aux bienfaits de la technologie (Alexandre, 2012), dans ce sens, se développe une « *démocratie radicale* » (Cohen & Fung, 2011) reposant non pas sur la seule liberté, mais sur l'égalité et la solidarité dans le but d'atteindre un accès universel au progrès.

Dans le monde actuel, la démocratisation de l'accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication semble constituer un enjeu majeur et donner tribune aux tensions entre le libéralisme économique reposant sur le principe de la libre concurrence à finalité de génération d'un profit maximal et celui de solidarité prônant l'esprit de partage, l'enjeux de cet

esprit réside dans la complexité de l'avènement d'une organisation démocratique du partage solidaire de l'information savante (Delmas-Marty & Massit-Folléa, 2007). Les plateformes d'enseignement à distance incarnent avec perfection l'enjeu des inégalités d'accès à la technologie forgées par l'asymétrie informationnelle due à la variance des ressources économiques chez les membres d'une même société, en d'autres termes, le capital économique est déterminant de la nature, de la qualité des contenus et des offres de formation et d'informations savantes auxquels les humains accèdent (Charlier, Deschryver, & Peraya, 2006).

Dans une autre optique, la démocratisation de l'accès à la technologie s'avère être d'un impact majeur sur les marchés et sur les comportements de consommation, au cours des deux dernières décennies, l'internet, les réseaux sociaux et les applications mobiles ont remplacés graduellement les dispositifs classiques de Marketing (Gallic & Marrone, 2020), ainsi, le marché de la publicité s'est déplacé vers le monde virtuel et aujourd'hui, il est devenu même peu percevable pour toutes les firmes et entreprises de ne se contenter que de la publicité reposant sur les supports physiques et sur les spots radiophoniques et télévisés déjà en déclin, le marketing digital permet la personnalisation de la publicité dans le sens à exposer des contenus relatifs ou proches des centres d'intérêt de chaque consommateur (Taieb Solimane, Boukrif, & erremidi, 2021) et ce, via l'usage d'algorithmes et de politiques de cookies permettant le recueil instantané de données de navigation de chaque utilisateur du site de l'entreprise ou de ses applications.

Le basculement grandissant vers les échanges économiques se déroulant dans l'espace virtuel ne cesse de renouveler les questionnements autour du devenir de la ville et des relations urbaines qui, jusqu'à là, étaient considérées comme le centre du déroulement de la vie sociale, or que l'avènement des cyberspaces apporte de nouvelles configurations des relations sociales, dans cet enchaînement, depuis deux décennies, Lévy (2000) prévoyait déjà que : « *Le cyberspace sera l'épicentre du marché, le foyer de la création et de l'acquisition des connaissances, le principal milieu de la communication et de la vie sociale. L'Internet représente simplement le stade de regroupement de l'humanité qui succède à la ville physique. On y trouvera donc quasiment toutes les activités que l'on trouve en ville, plus quelques autres, complètement nouvelles* ».

L'avènement des échanges économiques prenant forme exclusivement dans le cyberspace dans le début des années 2000 a donné lieu à la parution de plateformes numériques d'intermédiation, ces dernières dont le nombre a explosé depuis l'an 2010<sup>1</sup> ont été boostées par la facilité d'accès à internet et celle d'acquisition de smartphones, c'est dans ce contexte que l'économie collaborative s'est développée, développant de nouvelles modalités de partage et de travail à partir des technologies numériques, néanmoins, toutes les plateformes numériques de travail ne sont pas collaboratives. Il s'agit de distinguer le "crowdwork" ou "crowdsourcing"

---

<sup>1</sup> Rapport 2016 sur les plateformes collaboratives, l'emploi et la protection sociale, *Inspection générale des Affaires sociales*. Disponible sur : <http://www.igas.gouv.fr/IMG/pdf/2015-121R.pdf>

(Cazal, Dietrich, & Weppe, 2016), dans ce sens, les plateformes de crowdsourcing orchestrent une série de tâches réalisées en ligne par un particulier au profit d'une entreprise, entendue comme une organisation collective finalisée, le travail réalisé via des applications met en scène des échanges de pair à pair. C'est cette distinction qui ferait appartenir ce que nous appellerons, par souci de clarté, des « *plateformes de travail en pair à pair* » au champ de l'économie collaborative.

Ces plateformes ont suscités de prime abord, des espoirs d'une libération du travail des contraintes du salariat et du management hiérarchique. Une littérature scientifique (Bacache-Beauvallet & Cagé, 2016; Galiere, 2019; Bailly, Borel, & Roux, 2022) s'est ensuite développée dans le but d'analyser les conséquences potentiellement déstabilisatrices liées à cette innovation technique. Le néologisme « Uberisation » apparaît dans le débat public et renvoie, avec son sens péjoratif, aux craintes suscitées par les plateformes. Pourtant, il existe peu de descriptions de la matérialité des plateformes de travail de pair à pair, de la manière dont elles fonctionnent techniquement, et l'insuffisance de recherches empiriques sur leur fonctionnement laisse aux plateformes le soin de développer un mythe (Stemler, 2017) proclamant pouvoir remettre en cause l'entreprise pyramidale et son management hiérarchique, et mettent en avant leur caractère radicalement innovant de façon à se soustraire des réglementations.

De ce fait, notre recherche prend pour position d'explorer les implications sociales de ces plateformes dans le contexte de la ville Algérienne. Dans un premier temps, il s'agit de déterminer les caractéristiques démographiques et socioprofessionnelles des usagers de la plateforme Yassir dans la ville de Béjaïa, puis, il sera question d'aller dans le sens de chercher à cerner les principaux facteurs conduisant à l'adoption d'un mode de consommation basé sur l'échange virtuel et à comprendre quels sont les influences potentielles de l'ubérisation sur les rapports d'urbanité dans la ville Algérienne.

### **Méthodologie :**

La nature du thème traité dans notre recherche nous a conduits à adopter une méthodologie qualitative permettant de développer des concepts aidant à comprendre le phénomène dans son contexte naturel, en mettant l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants (Mays & Pope, 1995). Bien qu'il n'y ait pas de définition standardisée de la recherche qualitative, la plupart des auteurs s'accordent sur ses principales caractéristiques, Creswell la formule comme ceci : « *Les écrivains conviennent que l'on entreprend la recherche qualitative dans un cadre naturel où le chercheur est un instrument de collecte de données qui rassemble des mots ou des images, leur analyse inductive, met l'accent sur la signification de participants, et décrit un processus qui est expressif et convaincant dans le langage* » (Creswell, 1998), la recherche qualitative englobe toutes les formes de recherche sur le terrain de nature non numérique, tels que les mots et les récits. Il existe différentes sources de données qualitatives, telles que les observations, l'analyse de documents, les entretiens, les images ou vidéos, etc. Chacune de ces techniques de collecte de données présente ses forces et ses faiblesses, auxquelles il convient de réfléchir lors du choix d'une technique de recherche qualitative particulière. En sciences sociales, l'utilisation de données qualitatives est aussi étroitement liée à différents paradigmes qui tentent de développer la vision de la réalité sociale (Kohn & Christiaens, 2014).

Dans le but d'explorer la pratique sociale émergente de l'usage de Yassir au niveau de la ville de Béjaia, nous sommes allés sur le terrain munis d'un guide d'entretien exploratoire devisé en trois axes composés de 10 questions. L'objectif était de chercher à répondre aux questionnements formulés dans notre problématique à savoir :

- Quelles sont les caractéristiques démographiques et socioprofessionnelles des usagers de la plateforme Yassir dans la ville de Béjaia ?
- Quels sont les principaux facteurs conduisant à l'adoption d'un mode de consommation basé sur l'échange virtuel dans la ville de Béjaia ?
- Quels sont les influences de l'ubérisation sur les rapports urbanité-citadinité ?

Vu la nouveauté du thème abordé dans notre recherche, nous nous sommes appuyé sur la littérature (Bailly, Borel, & Roux, 2022) dans l'émission de nos hypothèses, ainsi nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Le mode de consommation basé sur les plateformes virtuelles est socialement adopté par effet d'imitation mobilisé dans la socialisation.
- L'ubérisation conduit à l'émergence de nouvelles problématiques urbaines par l'avènement d'un mode de consommation favorisant la volatilité des liens fournisseurs-clients.

Après avoir opté pour un échantillonnage en boule-de-neige, qui nous a semblé adéquat vu le caractère exploratoire de notre recherche et vu l'impossibilité d'accéder aux données ni au nombre d'utilisateurs de l'application Yassir, nous sommes allés à la rencontre du premier enquêté, un chauffeur contacté via la même application, puis, ce dernier nous a fournis les contacts de trois (03) de ses clients et un de son collègue exerçant lui aussi comme chauffeur Yassir, puis, la même opération s'est répétée jusqu'à la constitution de notre échantillon.

Les entrevues duraient en moyenne une vingtaine de minutes, nous nous introduisons préalablement et nous expliquions les objectifs de l'étude tout en insistant sur l'assurance de l'anonymat et l'impossibilité de traçabilité des enquêtés.

A la fin de chaque entretien, nous demandions à l'enquêté de nous fournir les caractéristiques et des informations concernant notre futur enquêté qui, d'après nos recommandations, devait être un fidèle utilisateur de la plateforme Yassir dans le sens à avoir utilisé l'application en question, plus de huit fois durant le dernier mois. Une fois la saturation de réponses atteinte (Kohn & Christiaens, 2014), nous avons jugé opportun de mettre fin au processus de recherche vu qu'aucune nouvelle information ou thématique n'émerge des données (Bloor & Wood, 2006). Ainsi, nous avons réalisés Treize (13) entretiens globalement, Deux (02) avec des chauffeurs et Onze (11) avec des utilisateurs de Yassir, Tous résidants en permanence ou non à la ville de Béjaia (Le cas des étudiants universitaires issus d'autres localités, mais résidant la plupart du temps en ville).

Les données de notre enquête ont fait surgir un corpus sur lequel nous avons appliqué la méthode de l'analyse de contenu thématique qui vise d'après Mucchielli (1996) : « à repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets ».

### **Résultats :**

Les données ressortant de notre étude montrent que l'usage de la plateforme Yassir dans la ville de Béjaia est plus répandu chez la population jeune de sexe masculin (12/13 enquêtés), tous nos enquêtés sont âgés de moins de trente (30) ans et sont tous universitaires de formations diverses.

Les réponses recueillies montrent que la consommation recourant au cyberspace et se basant sur l'usage des NTICs se répand avec plus de facilité chez les jeunes universitaires, les cercles estudiantins favorisent l'adoption de comportements émergents et se penchent davantage à l'imitation de comportements véhiculés par les médias et les réseaux sociaux.

Ainsi, il semble que la socialisation secondaire des jeunes étudiants au niveau de l'université permet l'inculcation de nouvelles normes et valeurs importées et facilement admises dans les cercles restreints, ce qui est apparent dans le mode vestimentaire et la nature des échanges qui prennent forme chez les jeunes dans les campus universitaires.

L'ubérisation conduit à l'émergence de nouvelles problématiques urbaines par l'avènement d'un mode de consommation favorisant la volatilité des liens fournisseurs-clients et des liens sociaux en général conduisant à l'affaiblissement de l'esprit d'appartenance à l'espace urbain induisant ainsi le bouleversement du rapport à la citoyenneté qui renvoie aux pratiques et aux représentations des individus et des groupes, appréhendés comme des acteurs sociaux (Berry-Chikhaoui, 2009).

Aujourd'hui, Uber compte plus de collaborateurs que le groupe Volkswagen, cet état de fait s'explique par la manifestation grandissante d'exercer un travail indépendant, aux états-unis, 30% de la population exerce une activité indépendante et en Europe, un sixième de la population affirme sa volonté à basculer vers l'activité libérale (Garcias & Noury, 2021), l'avènement du travail en plateformes de pair à pair en Algérie semble s'inscrire dans la même logique d'individualisation des rapports sociaux, les données de notre étude montrent que les usagers affirment ne pas vouloir prendre des moyens de transport collectifs et trouvent du confort dans une forme d'isolement social assuré par les services alternatifs proposés par l'application Yassir.

Les données montrent un remarquable bouleversement du rapport des jeunes à la citoyenneté dans le même esprit de l'énoncé d'Ansary et Schoonbrodt (1989) qui soutiennent que : « *La liberté qu'offre la ville permet en principe à chaque instant de nouer ou de renouer d'autres liens sociaux, d'abandonner des traits culturels anciens et d'adhérer à des contenus culturels neufs* », dans ce sens, notre corpus montre que la ville de Béjaia assiste graduellement à l'émergence d'une culture de consommation nouvelle, portée par la jeunesse universitaire qui adopte de plus en plus un modèle occidental de rapports avec le marché, l'échange économique et la consommation.

### **Analyse et discussion :**

L'ubérisation dans la ville de Béjaia participe –même très modestement- dans l'émergence de nouvelles formes d'interactions sociales et au déclin d'autres, jusqu'à une époque récente, le chauffeur du taxi jouissait d'un statut social particulier, lié directement à la représentation qu'induit ce métier dans l'esprit, ce statut est le fruit de la rareté des moyens du transport et à la noblesse des services assurés, de plus, l'uniforme portée et la couleur exclusive du véhicule ont

joué un rôle majeur dans l'ancrage de la particularité de ce métier, mais aujourd'hui, la réalité sociale et économique a évolué induisant l'évolution des représentations entourant le métier de « *taxieur* » qui est passée d'un métier noble à un métier indésirable vu que : L'usage du taxi est devenu synonyme de pauvreté, de manque de ressources financière et de dépendance à autrui.

La socialisation et l'apprentissage de la consommation chez les jeunes font partie intégrante d'un processus long et laborieux et impliquent plusieurs acteurs. Ces acteurs ont une grande influence sur la préférence des marques et le développement de certains comportements chez les jeunes (Batat, 2017), dans le cadre de notre étude, la socialisation semble constituer un enjeu central dans l'entreprise de compréhension de l'émergence de l'ubérisation dans le contexte de la ville de Béjaia, les acteurs institutionnels semblent favoriser le basculement vers l'économie virtuelle en multipliant les initiatives prônant l'esprit « *Start-up* » et en incitant les jeunes étudiants à adopter une tendance entrepreneuriale se basant sur l'usage des NTICs, des réseaux sociaux et d'internet de même qu'ailleurs dans le monde.

La mondialisation revient invariablement à mentionner, de manière centrale ou périphérique, le rôle des technologies du transport et de la communication comme facteurs déclencheurs ou de facilitation des circulations humaines, culturelles et économiques qui caractérisent la mondialisation (Obadia, 2020), ainsi, l'usage intensif des réseaux sociaux semble participer dans la facilitation de la réception des modes de consommations émergents chez les jeunes de la ville de Béjaia, le marketing digital s'efforce de plus en plus à investir les applications à usage massif dans le but de cibler les populations les plus exposés aux écrans.

Dans l'esprit de ce qui précède, nous dirons que nos deux hypothèses sont confirmées

### **Conclusion :**

Les études portant sur les usages des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le secteur économique restent peu nombreuses en Algérie, et la plupart des travaux qui s'y intéressent se penchent sur l'implication de la numérisation et des logiciels informatiques dans la gestion administrative des organisations, surtout dans le volet RH, Comptabilité et gestion de la supply-chain, des travaux issus généralement des sciences économiques et de gestion.

L'analyse sociologique des pratiques émergentes relatives à l'implantation grandissantes de plateformes collaboratives et de travail de pair à pair s'avère primordial dans la mesure où elle permettra de fournir des orientations expertes et pertinentes autour d'une pratiques nouvelle ayant en toute certitude, des répercussions sociales en bouleversant les rapports classiques au travail, la consommation et à la production de la richesse.

Notre étude s'est voulue comme une modeste tentative d'exploration empirique d'un thème émergent dans la société Algérienne, son intérêt majeur est d'approcher l'ubérisation de la société en tenant compte des spécificités sociales, culturelles et normatives de la région de Béjaia.

Cette étude n'est qu'une contribution préliminaire à un domaine d'étude en expansion dont les cadres théoriques et conceptuels restent encore à édifier, et les méthodes à construire et à adapter à la spécificité du terrain.

## Bibliographie

- Alexandre, L. (2012). Transhumanisme versus bioconservateurs. *Les Tribunes de la santé*, 35(2), pp. 75-82.
- Ansary, P., & Schoonbrodt, R. (1989). *Penser la ville : choix de textes philosophiques*. Bruxelles: Archives d'architecture moderne.
- Bacache-Beauvallet, M., & Cagé, J. (2016). « Pair à Pair » : les véritables enjeux économiques. *Revue d'économie industrielle*(155 ), pp. 11-39.
- Bailly, A., Borel, S., & Roux, D. (2022). Les plateformes d'échange pair à pair comme réseaux. Professionnalisation des usagers et nouvelles formes de concurrence. *Revue française de gestion*, 307(6), pp. 41-70.
- Batat, W. (2017). Chapitre 2. Les jeunes ne naissent pas consommateurs, ils le deviennent : la socialisation et l'apprentissage de la consommation dans les Youth Cultures. Dans W. Batat, *Les nouvelles Youth Cultures. Tendances et pratiques de consommation d'une génération méjugée et paradoxale* (pp. 71-108). Caen: EMS Editions.
- Berry-Chikhaoui, I. (2009). Les notions de citadinité et d'urbanité dans l'analyse des villes du Monde arabe. *Les Cahiers d'EMAM*(18), pp. 9-20.
- Besnier, J.-M. (2011). Les nouvelles technologies vont-elles réinventer l'homme ? *Études*, 414(6), pp. 763-772.
- Bloor, M., & Wood, F. (2006). *Keywords in qualitative methods. A vocabulary of research concepts*. Thousand Oaks: Sage.
- Cazal, D., Dietrich, A., & Weppe, X. (2016). Le crowdsourcing au prisme du travail et de l'emploi : entre innovation et régression. *RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise*, 23,5(4), pp. 68-86.

- Charlier, B., Deschryver, N., & Peraya, D. (2006). Apprendre en présence et à distance. Une définition des dispositifs hybrides. *Distances et savoir*, 4(4), pp. 469-496.
- Charlin, L. (2017). Intelligence artificielle : une mine d'or pour les entreprises. *Gestion*, 42(1), pp. 76-79.
- Cohen, J., & Fung, A. (2011). Le projet de la démocratie radicale. *Raisons politiques*, 42(2), pp. 115-130.
- Creswell, J. W. (1998). *Qualitative inquiry and research design. Choosing among five traditions*. London: Sage Publications.
- Delmas-Marty, M., & Massit-Folléa, F. (2007). La démocratisation des savoirs. *Rue Descartes*, 55(1), pp. 59-69.
- Galière, S. (2019). Chapitre 4. Les plateformes de travail en pair à pair : vers une économie numérique inclusive ? Dans É. Bonneveux, *GRH, RSE et emplois. Vers de nouvelles approches inclusives* (pp. 87-102). Vuibert.
- Gallic, C., & Marrone, R. (2020). Chapitre 16. Tendances de la publicité en ligne. Dans C. Gallic, & R. Marrone, *Le grand livre du marketing digital* (pp. 377-396). Paris: Dunod.
- Garcias, F., & Noury, L. (2021). Quelles frontières à l'expansion des plateformes de travail indépendant ? Une approche de l'ubérisation par la soutenabilité cognitive. *M@n@gement*, 24(4), pp. 36-48.
- Kohn, L., & Christiaens, W. (2014). Les méthodes de recherches qualitatives dans la recherche en soins de santé : apports et croyances. *Reflets et perspectives de la vie économique*, liii(4), pp. 67-82.
- Le Breton, D. (2017). Le transhumanisme ou l'adieu au corps. *Écologie & politique*, 55(2), pp. 81-93.
- Lévy, P. (2000). Chapitre II. L'économie virtuelle . Dans P. Lévy, *World philosophie. Le marché, le cyberspace et la conscience* (pp. 57-141). Paris: Odile Jacob.
- Mays, N. B., & Pope, C. C. (1995). Qualitative Research : Rigour and qualitative research. *BMJ*, 311, pp. 109-112.

Mucchielli, A. (1996). *Les méthodes qualitatives*. Paris: PUF.

Obadia, L. (2020). Technologies mondialisées, mondialisation technologique, Digital Globalization : quels liens entre les NTIC et la mondialisation ? *Diogène*, 271-272(3-4), pp. 110-132.

Stemler, A. (2017). The Myth of the Sharing Economy and Its Implications for Regulating Innovation. *Emory Law Journal*, 67(2), pp. 197-241.

Taieb Solimane, M., Boukrif, Z., & erremidi, B. s. (2021). La nouvelle stratégie de marketing digital. *Revue Innovation*, 11(01A), pp. 769-781.